

## INTRODUCTION

1. L'église établie à Philippe fut fondée sur base d'une vision surnaturelle que Paul avait eue lorsqu'il était à Troas, pendant son deuxième voyage missionnaire (Voir Actes 16: 8-10). Celle-ci fut apparemment l'église préférée de Paul. Pendant son bref séjour là bas, lui et Silas virent l'œuvre de Dieu se manifester merveilleusement dans les vies d'au moins trois personnes :
  - a. Une femme d'affaires Asiatique du nom de Lydie que Dieu avait sauvée du Judaïsme (Actes 16:13-15).
  - b. Un grec qui prédisait l'avenir, Dieu le sauva des actes démoniaques. (Actes 16:16-18)
  - c. Un prisonnier Romain que Dieu avait sauvé de l'Emperorisme (l'Adoration de César). (Actes 16: 19-20).
2. Cette église conçut dans la vision qu'elle devait atteindre son point culminant dans une prison. Les voies de Dieu sont vraiment étranges et merveilleuses.
3. La ville de Philippe fut fondée par Philippe de Macédoine (Le père d'Alexandre le Grand) en 357 Av JC ; et prit son nom. Cette ville était localisée à une distance d'environ 700 miles à partir de Rome et jouissait de tous les privilèges de la citoyenneté Romaine. **Dr. J. Dwight Pentecost écrit ce qui suit** : "Rome, dans sa conquête du Moyen Orient s'était engagé dans une guerre contre la Macédoine. L'Histoire nous raconte que l'armée Romaine manquait du sel, et c'était du sel que les soldats romains recevaient comme étant leur salaire. (A partir de ceci, nous trouvons une expression française qui dit : 'un homme ne vaut pas son sel'. Alors les troupes romaines furent menacées et quittèrent le champ de bataille pour retourner chez eux, ce qui permit à la Macédoine de rester non conquise. Les

habitants de la ville de Philippe préférèrent être dirigés par les Romains que par les Macédoniens, ainsi ils collectèrent une grande quantité du sel et la donnèrent à l'armée Romaine, et avec cela ; les soldats furent payés. Ils poursuivirent leur conquête et battirent les Macédoniens, incorporant la Macédoine dans l'empire Romaine. Comme récompense, les Romains donnèrent aux citoyens de Philippe le statut de colonie. Ce statut pourvoyait les mêmes droits et privilèges que les résidents de la ville de Rome. Ils étaient sous la protection spéciale de l'empereur ; ils avaient tous les privilèges accordés par la loi Romaine. Ils jouirent des privilèges du non paiement des taxes comme les citoyens Romains. Ils devinrent des citoyens Romains bien que vivant en Macédoine. Et comme conséquence, beaucoup de soldats Romains choisirent de s'installer à Philippe au lieu de retourner en Italie après avoir achevé leur service militaire. Ainsi Philippe devint un petit Rome : la ville commença à vivre avec la loyauté, la philosophie, la loi, l'attitude de Rome. C'était à travers cette ville que l'Apôtre Paul commença par pénétrer le continent Européen avec l'Évangile du Salut par la grâce au moyen de la foi.

(Voir le livre intitulé *The Joy of living*, pp. 12,13).

4. La ville de Philippe devint ainsi la première ville européenne à recevoir l'Évangile et à entendre le concert chrétien, le quel concert présenta un duo particulier à minuit.
5. En l'an 57 Ap J.C, à la fin de son troisième voyage missionnaire (environ 5 ans après sa première visite), il semble que Paul ait fait deux brèves visites à Philippe. (Voir 2Cor 1:16 ; Actes 19:21 ; 20:1-3).
6. L'an 62 trouve l'Apôtre Paul en prison à Rome. Actes 20:30-31 indique qu'il

- était emprisonné dans sa propre maison qu'il louait, étant enchaîné par différents soldats Romains et cela après chaque 6 heures. Bien qu'il ne pouvait pas prêcher en public, on lui avait permis d'écrire (Eph 6:20 ; Phil 1:7, 14,16 ; Col 4:18 ; Philémon 1, 10,13).
7. C'était à cette période, dix ans plus tard après sa première visite à Philippe que Paul écrivit l'épître aux Philippiens, son église préférée.
  8. Cette église, lorsqu'elle apprit concernant l'emprisonnement de Paul à Rome, elle l'envoya une offrande d'amour par le biais d'Epaphrodite. Les membres de cette église l'avaient déjà envoyé d'autres offrandes d'amour deux ans avant pour ses efforts missionnaires accomplis à Thessalonique. (Phil 4:15-16).
  9. Pendant qu'il était à Rome, Epaphrodite tomba sérieusement malade au point de mourir. Mais Dieu épargna sa vie. Paul écrivit ainsi aux philippiens pour les remercier pour leur offrande et aussi pour lui avoir informé concernant une bonne nouvelle du rétablissement de la santé d'Epaphrodite.
  10. Il y a trois mots familiers dans cette Épître. L'un d'eux est **Christ** (ce mot se retrouve ici septante fois sous différentes formes), un autre mot c'est **la Joie** (Ce mot est mentionné dix-huit fois), et le troisième c'est le **Sentiment** (mentionné douze fois).
- I. Christ, le But de la Vie (Chapitre 1)**  
 "car Christ est ma vie, et la mort m'est un gain." (1:21).
- A. Poussant Paul à se reposer dans la sécurité de Dieu. (1:1-11).**
1. Ses salutations adressées aux saints de Philippe.
    - a. Il écrit aux saints.
    - b. Il écrit aussi aux évêques et diacres.

**Dr. John Walvoord** écrit ce qui suit :

"La mention d'évêques et diacres, indique l'état avancé de l'organisation de l'église de Philippe, qui est maintenant composée de croyants doués et matures parmi lesquels on a des dirigeants reconnus selon ce que **A.R. Fausset** écrit : 'Celle-ci est la toute première Épître où les évêques et les diacres sont mentionnés, et c'est l'unique Épître où l'on s'adresse à eux de façon séparée.' Si l'on remarque dans Actes 6, on voit les hommes qui avaient été désignés au sein de l'église pour servir de façon similaire aux diacres. Bien qu'ils n'étaient pas appelés diacres, l'importance de cette désignation d'hommes pour le service spécial dans Actes, semble reconnaître son sens. Si on se réfère aux Actes des Apôtres 14:23, les anciens étaient désignés dans chaque église et ils sont encore mentionnés dans Actes 11:30 ; 20:27-28 ; 1Thess 5:12-13). (Voir le livre intitulé *Philippians, Triumph in Christ, P.24*).

"**Kenneth Wuest**, un Erudit grec écrit d'une manière similaire : Il dit que le mot *évêque* vient de la traduction du mot grec qu'on emploie dans les poursuites séculaires d'un surveillant dans n'importe quelle fonction, par exemple, l'officier qui est en charge de réparer le temple ou un officier dans l'armée. Le mot en soi signifie 'surveiller'. Paul l'utilise comme un autre nom d'un ancien, le dernier étant un titre d'un poste selon les principes établis dans l'église, et le premier mot étant le titre qui indique la responsabilité et l'activité du poste, qui est celui de surveiller le bien être spirituel de l'église locale. Paul met ensemble ces deux mots pour désigner une seule personne dans Actes 20:17,28. Le mot diacre c'est l'orthographe française qui vient du mot grec qui a été employé comme un terme général pour désigner un serviteur. Ce terme englobe les esclaves et les serviteurs loués. Ce terme représentait un serviteur, pas en rapport avec son maître mais dans son activité. Le même mot se traduit en '*serviteur*' dans 1Cor 3:5 ; 2Cor 3:6. Eph 3:7. Ici, ce mot se réfère à une classe distincte d'officiers au sein de l'église

apostolique. L'origine de cet office nous est donnée dans Actes 6. (Voir le livre : *Word Studies in Philippians*, P.28).

**J. Dwight Pentecost** fournit le commentaire final concernant ceci :

“Le terme ‘diacre’ vient d’un mot composé grec qui signifie ‘soulever la poussière’. Ça donne l’image d’une personne qui marche trop rapidement à travers les rues des villages de la Palestine pour aller accomplir sa tâche à tel point que ses pieds sont couverts de poussière pendant qu’il s’en va. Les diacres avaient beaucoup de choses à faire, ils ne pouvaient pas ainsi tarder ni attendre. Ils continuaient à travailler dans leur ministère avec une telle diligence jusqu’au point de soulever la poussière, ainsi ceux qui étaient mis à part pour ce ministère étaient appelés ‘ceux qui soulèvent la poussière’ ou diacres” (*The Joy of living*, P.114).

**2. Son action de grâce pour les saints de Philippe (1:3-5)**

“Je rends grâce à mon Dieu de tout le souvenir que je garde de vous” (1:3).

**3. Sa confiance dans les saints qui sont à Philippi.**

“Je suis persuadé que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus Christ” (1:6). A vrai dire, la confiance réelle de Paul était dans le Sauveur de ces saints philippiens.

**4. Sa prière concernant les saints qui sont à Philippe.**

“Et ce que je demande dans mes prières, c'est que votre amour augmente de plus en plus en connaissance et en pleine intelligence pour le discernement des choses les meilleures, afin que vous soyez purs et irréprochables pour le jour de Christ.” (Phil 1:9-10).

Le mot *discernement* ici, veut dire approuver quelque chose après une période d'épreuve. Les grecs employaient ce terme pour décrire des docteurs qui passaient leurs examens. Ils étaient ainsi des médecins certifiés (approuvés).

**B. Poussant Paul à se réjouir dans une grande souffrance (1:12-20).**

L'Apôtre pouvait louer Dieu pour l'expérience qu'il avait vécue en prison. Cela n'avait pas empêché la propagation de l'Évangile mais, ceci avait plutôt aidé à son expansion. Tout ceci fut accompli à travers trois choses :

**1. L'état carcéral de ses lettres (1:13 ; 4:22).**

**John Walvoord écrit :** “Paul était gardé par les soldats impériaux, qui étaient la crème de l'armée Romaine, et il écrivit ces lettres pendant qu'il était à Rome, le centre du gouvernement Romain. Cependant, que ce fut à Rome ou quelque part ailleurs, selon la coutume, l'Apôtre Paul était probablement sous la surveillance des soldats Romains pendant vingt-quatre heures et cela se faisait avec un nouveau soldat toutes les six heures. Ceci était sans doute une expérience d'épreuves, qui avait soumis Paul à toutes les mauvaises caractéristiques et caprices de soldats qui le gardaient même lorsqu'il parlait à ses amis, et lorsqu'il priait ou lorsqu'il essayait d'écrire. Il y avait toujours un soldat Romain en permanence. Cependant, les circonstances lui avaient aussi permis d'avoir l'opportunité précieuse de témoigner Christ, et chaque garde avait entendu ce que Paul racontait. Les paroles de grâce de Dieu et la transformation que celle-ci avait apporté dans sa vie poussèrent chaque garde à examiner pour voir si son témoignage était authentique. La moindre déviation, impatience, ou irritation devait disqualifier son témoignage envers les gardes et tout manque de constance dans sa vie devait être rapporté aux autres. La sincérité de l'Apôtre Paul et son récit vif

concernant la grâce de Dieu s'étaient efficacement manifestés par le fait que chaque soldat à tour de rôle parvint à connaître Jésus Christ dans une manière plus effective.

C'est seulement Dieu qui connaît tout ce qui se passait dans la maison que Paul louait. A partir de là, les gardes entendaient la conversation entre Paul et ses amis intimes, et étaient en mesure de poser des questions concernant les paroles étranges qu'ils entendaient de la part de leur prisonnier. Pendant des heures solitaires de la nuit sombre, illuminée seulement par la lune, beaucoup des gardes entendirent probablement le témoignage de Paul tels que sa carrière passée lorsqu'il était un pharisien, un antagoniste, et un persécuteur des chrétiens, sa remarquable conversion, et ses causes de son emprisonnement. Tout ceci était sans doute le thème de la plupart de conversations au sein du prétoire, et avait suscité une sympathie entre les soldats eux-mêmes ; à tel point qu'ils se rendirent compte de son injuste emprisonnement. Ses chaînes devinrent le moyen efficace de communication servant à transmettre le message aux élites soldats de l'empire Romain, qui, si après avoir cru, ils pouvaient transporter l'Évangile jusqu'aux confins de la terre, car ces soldats se déplaçaient d'un endroit à un autre. Ceci nous rappelle que chaque circonstance de la vie est un tremplin sur lequel la grâce de Dieu qui a la capacité de transformer peut se manifester dans la vie de celui qui appartient au Seigneur. (Voir le livre intitulé *Triumph in Christ*, pp. 37,38).

## 2. Le courage de ses amis (1:14).

L'emprisonnement de Paul avait apparemment incité certaines personnes parmi ses timides amis croyants à présenter l'évangile avec hardiesse. Et l'exemple de ceci est comme suit :

Il se pourrait qu'une possibilité de ceci fût la conversion de plusieurs élites soldats Romains, dont leur témoignage devait sans doute fournir du nouveau courage aux membres réguliers de l'église de Rome.

## 3. L'état charnel de ses ennemis (1:14-16).

“Et la plupart des frères dans le Seigneur, encouragés par mes liens, ont plus d'assurance pour annoncer sans crainte la parole. Quelques-uns, il est vrai, prêchent Christ par envie et par esprit de dispute; mais d'autres le prêchent avec des dispositions bienveillantes. Ceux-ci agissent par amour, sachant que je suis établi pour la défense de l'Évangile”

**Le Psalmiste** écrivit une fois ce qui suit : “L'homme te célèbre même dans sa fureur, Quand tu te revêts de tout ton courroux.” (Ps 76:10). En d'autres termes, malgré les causes impures et non sincères de ses ennemis dans la proclamation de l'évangile, Paul se réjouissait néanmoins pour ceci : “Que ce soit pour l'apparence, que ce soit sincèrement, Christ n'est pas moins annoncé: je m'en réjouis, et je m'en réjouirai encore (1:18). Ainsi, le plus grand problème du monde qu'on a aujourd'hui, ce n'est pas que l'évangile est prêché de manière imparfaite, mais c'est le fait qu'il n'est pas du tout prêché.

4. L'assurance de Paul dans son avenir (1:19-20). Paul est sûr de deux choses :

- a. Ses besoins devaient être pourvus à travers l'Esprit de Dieu. **Warren Wiersbe** écrit ce qui suit : "Le mot '*pourvoir*' nous donne notre mot français *chœur*. Chaque fois qu'une ville grecque voulait organiser un Festival spécial, quelqu'un devait payer quelque chose aux chanteurs et aux danseurs. Les dons collectés devaient être en grand nombre, ainsi ce mot parvint à vouloir dire 'Fournir généreusement et en grand nombre.'

Paul ne dépendait pas de ses minimes ressources ; il dépendait de ressources généreuses de Dieu, apportées par le Saint Esprit. (Voir le livre intitulé *Be Joyful*, P.36).

- b. Le Sauveur devait être glorifié à travers le corps de Paul (1:20). Comment est-ce que ceci peut-il se faire ? On avait observé qu'à travers le télescope, un objet qui est à distance peut être ramené à un endroit proche, et à travers le microscope un petit objet peut être rendu gros. Ainsi, en appliquant correctement ces instruments de façon spirituelle, le croyant peut à travers son corps faire en sorte que Christ devienne grand et tout proche aux yeux des saints qui regardent et ainsi qu'à ceux des pêcheurs.
- c. ***Poussant Paul à continuer de servir avec joie (1:21-30).***

1. Son désir était de quitter le corps pour être avec le Sauveur. "Car Christ est ma vie, et la mort m'est un gain. Je suis pressé des deux côtés: j'ai le désir de m'en aller et d'être avec Christ, ce qui de

beaucoup est le meilleur; nous sommes pleins de confiance, et nous aimons mieux quitter ce corps et demeurer auprès du Seigneur." (1:21,23 ; voir aussi 2Cor 5:8).

Remarque : Paul décrit la mort comme étant un **départ** (Voir aussi 2Tim 4:6). Ce mot **départ** avait été employé par :

- a. Les soldats, lorsqu'ils démolissaient les tentes sous lesquelles ils vivaient et s'en allaient.
- b. Les politiciens, lorsqu'ils libéraient les prisonniers.
- c. Les fermiers, lorsqu'ils libéraient leurs bœufs
2. Sa décision était de rester dans le corps pour enseigner aux saints. "Mais à cause de vous il est plus nécessaire que je demeure dans la chair." (1:24).
- a. Ce ministère demande l'effort. "Combattant d'une même âme pour la foi de l'Évangile" (1:27). (Voir aussi Jude 1, 3)
- b. Ce ministère engage la stabilité. "sans vous laisser aucunement effrayer par les adversaires" (1:28). Ce mot "effrayé" qu'on voit ici a été employé par les grecs en se référant à un cheval qui fuie dans le champ de bataille. (Voir aussi Es 41:10 ; Mt 10:28 ; Heb 13:5-6).
- c. Ce ministère implique la souffrance. "et cela de la part de Dieu, car il vous a été fait la grâce, par rapport à Christ, non seulement de croire en

lui, mais encore de souffrir pour lui” (1:29).

## II. Christ le Modèle de la vie (Chapitre 2)

Le thème de Paul dans ce chapitre est celui de l'agréable vertu chrétienne de l'**unité**.

### A. L'exhortation à l'unité (2:1-4)

1. Cette unité est valable (2:1). Le mot “**si**” qui se trouve dans le chapitre 2:1 pouvait se traduire en “comme”, ainsi :
  - a. Il y a une consolation et exhortation dans le Fils de Dieu.
  - b. Il y a l'encouragement et la communion dans l'Esprit de Dieu.
2. Cette unité doit être atteinte (2:2-4). Elle ne peut pas être atteinte “par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. (2:3).

**Platon** avait défini “l'humilité” comme suit : “L'état d'esprit qui se soumet à l'ordre divin de l'univers, et qui ne s'exalte pas soi-même.” Le mot est utilisé dans un document séculaire du fleuve Nil à son bas niveau. Si on observait ce principe, on éviterait plusieurs divisions tragiques de l'église.

### B. Les exemples de l'unité (2:5-30)

1. L'exemple de Christ (2:5-8). Ces versets se situent sûrement parmi les plus grands versets dans toutes les Saintes Ecritures.

“Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus Christ, lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à

arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix.”

A partir de ces versets, nous remarquons juste ce que Christ avait fait afin d'unir et d'unifier la créature pécheresse avec son Saint Créateur.

a. Il avait laissé la gloire céleste (Jn 17:5 ; 2Cor 8:9).

b. il s'est humilié lui-même. Le mot grec ici équivalent au verset 2:7 est **kenoo** et signifie “dépouiller”. De quoi Christ s'était-t-il justement dépouillé ?

(1) **L'Aspect Négatif** - Au vrai sens du mot, il n'avait pas mis de côté sa divinité. Il était, Il est, et il sera le Fils total de Dieu pour toujours ! (Voir Jn 1:1 ; 17:5 ; 2Cor 4:4 ; Col 1:15 ; 2:9 ; Heb 1:3).

(2) **L'Aspect Positif** - Il l'avait fait pour un temps, il avait caché sa célébrité céleste dans le corps terrestre. Même s'il avait retenu son unique attribut de la divinité pendant qu'il était sur terre, il s'était néanmoins soumis au Saint-Esprit l'exercice indépendant de ces caractéristiques (Voir Ps 22:6; Es 53:3 ; Mc 9:12 ; Rom 15:3). Les deux phrases doivent être examinées à ce point. “La forme de Dieu” : Ceci ne veut pas dire que Christ avait une forme physique avant son incarnation. Ceci se réfère à la nature intérieure, essentielle, permanente d'une personne ou d'une chose. On pourrait dire par exemple que, “le joueur de tennis était dans une forme rare aujourd'hui”. Il n'avait pas considéré la manifestation extérieure

de sa divinité au ciel comme un trésor à ravir ou à retenir à tout prix. Christ dans son incarnation, il ne s'était pas préoccupé à retenir tout ceci.

c. Il s'était fait chair, à la ressemblance des hommes

(Jn 1:14 ; Rom 1:3 ; 8:3 ; Gal 4:4 ; Heb 2:14,17). Les hommes ne peuvent en aucun cas saisir ce fait simple mais absolument étonnant. Le Saint créateur infini, étant sans péché, devient soudainement à la ressemblance des créatures finies et pécheresses.

Qui peut comprendre un tel incroyable abaissement? Ce fait est comparable à un grand roi terrestre puissant, qui se détermine à abandonner pour un temps, son dépôt fantastique de richesses et laissant derrière lui, une Cour merveilleuse et admirable, prenant le corps d'une simple fourmi. "Le Fils de l'homme" était par conséquent, le nom de notre Seigneur pendant qu'il était sur terre.

d. Il prit la forme d'un serviteur. Il n'était pas venu comme César, l'homme puissant ou comme un philosophe d'une renommée mondiale. Il était plutôt venu comme un simple serviteur.

e. Il s'était humilié. Cela veut dire, il s'était soumis à l'autorité. (Voir 1Pie 2:21-24). Il accepta de parler notre langue, de porter nos habits, de manger notre nourriture, d'inhaler notre air, et d'endurer le traitement vil et vicieux de notre part. Différencier sa déclaration avec celle de Lucifer dans le Jardin d'Eden (Mt 26:39 ; 42 ; Esa 14:13,14).

f. Il devint obéissant jusqu'à la mort (Mt 26:39 ; Jn 10:18 ; Hébr 5:8 ; 12:2).

g. Il mourut sur une croix maudite. Il n'était pas simplement mort, il avait

aussi subi une mort atroce, il a souffert physiquement et judiciairement. (Gal 3:13 ; Esa 53 ; Ps 22).

2. L'exemple du Père (2:9-11)

"C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père."

Nous avons examiné l'humiliation de Christ, remarquons maintenant son élévation.

- a. Il a été élevé par le Père lui-même (Esa 52:13 ; Jn 17:1 ; Actes 2:33 ; Hébr 2:9).
- b. Il a reçu un nom (titre et place d'autorité) au dessus de tous les autres noms (Eph 1:20 ; Hébr 1:4).
- c. Il sera reconnu universellement comme étant le Seigneur de tous.

(1) Les méthodes de cette reconnaissance : Par le fléchissement des genoux et confession de langue.

(2) Les créatures de cette reconnaissance :

**"Celles qui sont au Ciel"** : Le monde des anges.

**"Celles qui sont sur terre"** : Le monde des saints et des pécheurs.

**"Celles qui sont sous la terre"** : Le monde des démons. (Voir Apoc 5:13 ; 7:9-12 ; 14:6-7 ; Esa 45:23 ; Rom 10:9-10).

**NB** : Confesser Jésus dans cette vie comme étant Seigneur et sauveur, cela apporte le salut, mais attendre jusqu'à la prochaine vie, cela va résulter à la damnation. Ainsi, la question suprême n'est pas de savoir le *moment* où l'être humain fera ceci mais plutôt l'*endroit*.

### 3. L'exemple de Paul (2:12-18).

**a.** En ce qui concerne le salut—travaillez au salut.

“Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, travaillez à votre salut avec crainte et tremblement” (2:12). Nous remarquons qu'il n'a pas dit, “travaillez pour votre propre salut.” L'idée ici est de compléter quelque chose. Les grecs avaient employé cette phrase dans la résolution d'un problème mathématique jusqu'à sa conclusion logique et aussi dans l'exploitation d'une mine d'or sur un champ quelconque.

“Car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir.” (2:13). Ainsi, ce n'est pas par l'imitation mais par l'incarnation (Gal 2:14). La vie chrétienne ne doit pas être une série des hauts et des bas, mais plutôt des dedans et des dehors. Dieu travaille dedans ; et nous, nous devons travailler dehors.

**b.** En ce qui concerne l'illumination – Il faut la propager.

“Afin que vous soyez irréprochables et purs, des enfants de Dieu irrépréhensibles au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde, portant la parole de vie; et je pourrai me glorifier, au jour de Christ, de n'avoir pas couru en vain ni travaillé en vain.” (2:15-16).

**Dr. J. Dwight Pentecost écrit ce qui suit:**

“L'Apôtre Paul emploie un mot intéressant, lorsqu'il dit 'portant'. Ceci, nous donne l'idée de deux voyageurs entraînés voyageant pendant la nuit, l'un portant la lumière et l'autre n'en a pas. Celui qui en a la propage à celui qui le suit derrière, cette lumière peut aller jusqu'aux pieds pour guider les pas... Dieu vous a établi comme étant une lumière. Paul traduit le mot '**lumière**' en luminaire. C'est un corps céleste émettant une lumière, une étoile si vous voulez. Ce monde est entraîné d'attendre le lever du soleil du Fils de la Justice, mais pendant qu'il vient pour apparaître à l'horizon afin d'apporter encore sa lumière, il y a une étoile qui doit propager sa lumière pour que les gens ne puissent pas tomber. Vous êtes une lumière qui doit porter la parole de vie, ainsi, faites toute chose sans murmure ni plainte. (Voir le livre intitulé *The Joy of Living*, pp. 101,102).

### 4. L'exemple de Timothée (2:19-24).

Timothée avait un contact prolongé et intime avec cette église. (Voir Actes 16:3 ; 17:14-15 ; 19:22 ; 20:3-4 ; Phil 2:19-23).

**a.** Concernant l'église philippienne, Timothée était un **berger**. “...qui partage mes sentiments pour prendre sincèrement à cœur votre situation.” (2:20).

**b.** Concernant l'Apôtre, Timothée était un **fil**.

“...comme un fils avec son père” (2:22)

**c.** Concernant l'évangile, Timothée était un **serviteur**.

“Vous savez qu'il a été mis à l'épreuve, en se consacrant au service de l'Évangile avec moi, comme un enfant avec son père.” (2:22).

Timothée est mentionné vingt-quatre fois dans les lettres de Paul.

5. L'exemple d'Épaphrodite (2:25-30). Cet homme était un croyant de Philippe qui fut avant païen. Son nom signifie "charmant", il avait été envoyé par l'église de Philippe pour assister Paul et lui apporter leur offrande.

a. Son service :

(1) "Mon frère", ceci indique qu'ils étaient liés par un amour commun.

(2) "Mon compagnon d'œuvre", ceci montre qu'ils étaient liés par une œuvre commune.

(3) "Mon compagnon de combat", montrant qu'ils étaient liés par un danger commun.

b. Sa maladie : "Il a été malade, en effet, et tout près de la mort; mais Dieu a eu pitié de lui" (2:27).

c. Son chagrin : "Car il désirait vous voir tous, et il était fort en peine de ce que vous aviez appris sa maladie." (2:26).

**Dr. J. Dwight Pentecost écrit ce qui suit :**

"La phrase "être fort en peine" est l'expression la plus descriptive. Elle se réfère à un genre d'état de confusion, de trouble, et d'inquiétude causé par un grand stress physique, mental ou émotionnel. La charge de sa nostalgie pèse lourdement sur Épaphrodite à tel point qu'il ne s'intéresse plus aux choses qu'il devait faire. Un tel état est souvent accompagné de malaise, et quelqu'un qui prend soin de celui qui se rétablit d'une maladie physique doit se préparer pour faire face à cette détresse causée par la faiblesse physique. Ceux-ci ont été la faiblesse et l'état physique qui ont emmené Épaphrodite à s'inquiéter à cause de ce que sa maladie a faite." (*The Joy of living*, 119, 120).

d. Sa vie : **Dr Warren Wiersbe** résume correctement la vie d'Épaphrodite en suggérant qu'il était :

(1) Un chrétien équilibré (2:25).

"Épaphrodite était un chrétien équilibré ! L'équilibre est important dans la vie chrétienne. Certaines personnes mettent beaucoup d'accent sur la 'communion' au point même d'oublier l'avancement de l'évangile. D'autres personnes se sont lancées dans la défense de la 'foi' de l'Évangile au point même d'oublier comment établir la communion avec d'autres croyants. Épaphrodite n'était tombé en aucun de ces pièges. Il était comme Néhémie, l'homme qui avait reconstruit les murailles de Jérusalem tout en ayant l'épée dans une main et une truelle dans une autre. (Néh 4:17). Vous ne pouvez pas construire avec une épée ni combattre avec une truelle ! Tous les deux outils sont nécessaires pour accomplir le travail du Seigneur. **Dr.G.A. Ironside** avait l'habitude de parler concernant un groupe de croyants qui ne pensaient que de la 'communion'. Ces gens en question, s'intéressaient moins à l'évangélisation et à la défense de la foi contre leurs ennemis. Ces gens, lorsqu'ils tiennent des réunions, ils mettent en face d'eux une affiche qui dit 'JESUS SEULEMENT' mais quand le vent souffle et emporte quelques lettres, l'affiche se lit 'US SEULEMENT' c'était une description parfaite d'un groupe de gens qui n'étaient pas des chrétiens équilibrés." (*Be Joyful*, P.76)

(2) Un chrétien chargé (2:26-27)

(3) Un chrétien béni (2:28-30).

### III. Christ, le Prix de la Vie (Chapitre 3)

#### A. Les Dépravateurs de Ce prix (3:1-3, 18,19)

On pense que ces versets font référence aux juifs judaïsant. Paul les décrit eux et leurs actes en des termes stricts suivants :

1. Il dit qu'ils étaient des chiens. Ils ne faisaient qu'aboyer aux pieds de Paul, et crachaient leurs fausses doctrines.
2. Ils étaient des mauvais travailleurs. Ils accomplissaient leurs "bonnes œuvres" dans la chair (Voir Esa 64:6 ; Mt 23:15).
3. Ils prênaient la circoncision. Ce terme circoncision, signifie littéralement *mutilation* et veut dire en quelque sorte la circoncision. Ces gens en question, avaient vraiment enseigné que la circoncision était nécessaire pour le salut. (Voir Actes 15:1 ; Gal 6:12-18.) La vraie méthode de la circoncision de Dieu se trouve dans Colossiens 2:11)
4. Ils étaient ennemis de la croix de Christ.
5. Leur Dieu c'était leur ventre (Col 2:20-23).
6. Ils étaient fiers de ce qu'ils devaient avoir honte.
7. Ils étaient des gens tellement matérialistes.

#### B. Le Coût de ce Prix (3:4-6).

Paul avait joyeusement considéré tous ses avantages terrestres comme une perte après qu'il ait reçu Christ.

1. Paul avait les parents pieux, il avait été circoncis le huitième jour.
2. Il était le descendant d'Israël. Il n'était ni un prosélyte ni un descendant d'Ismaël ni encore

d'Esau, mais de la lignée d'Isaac et Jacob.

3. Il était de la tribu de Benjamin. Sa tribu était l'une des plus élites tribus parmi les douze. Et le tout premier roi d'Israël émanait de cette tribu.
4. Il était un hébreu des hébreux. Il parlait la langue hébraïque convenablement. Il n'était pas devenu hellénique (Un juif qui a adopté la culture grecque). (Voir 2Cor 11:22 ; Actes 21:40 ; Actes 22:3). Il avait aussi étudié sous les pieds de Gamaliel. (Actes 22:3).
5. Il était un pharisien. Paul avait reçu une bonne formation.
6. Il était connu à cause de son zèle tellement immense en ce qui concerne la défense du judaïsme, et ses bonnes œuvres accomplies. (1Cor 15:9 ; Gal 1:13-14).
7. Il avait gardé (de la manière des hommes) les commandements de l'A.T.

#### C. La Couronne de Ce Prix (3:7-17, 20-21).

Cependant, juste après sa conversion, Paul mit de côté toute la confiance qu'il avait dans le rite, race, religion, réputation, et la justice humaine. Il avait maintenant possédé le rédempteur de Dieu. Nous avons déjà vu ce que Paul avait mis de côté à cause de Christ. Maintenant, voyons ce qu'il avait gagné en retour.

1. Il avait gagné une nouvelle connaissance (3:7-8)

"Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte, à cause de Christ. Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ," (3:7-8).

Le Missionnaire Martyr **Jim Elliot** écrivit une fois ce qui suit : "Il n'est pas fou celui qui abandonne ce qu'il ne peut pas épargner pour gagner ce qu'il ne peut pas perdre". (Voir aussi Jer 9:23 ; 1Cor 2:2).

2. Il avait parvenu à une nouvelle justice (3:9).
3. Il avait gagné une nouvelle puissance (3:10).

"Afin de connaître Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort, pour parvenir, " (3:10).

Beaucoup de chrétiens s'intéressent plus aux implications de la première partie de ce fameux verset mais ils s'intéressent moins à la dernière partie. Mais nous, nous devons nous mettre en tête qu'il n'y a aucune puissance de la résurrection sans la communion de la souffrance. Celles-ci marchent ensemble ! Connaître Christ de cette manière, cela fut l'objectif de tous les croyants pieux qui ont existé à travers l'histoire. Voir les témoignages suivants :

- a. Moïse-Exode 33:13
  - b. David –Psaumes 42:1-2 ; 63: 1-2
  - c. Philippe – Jean 1:45. (Voir aussi Rom 6:3-5 ; 8:17)
4. Il avait atteint un nouvel objectif (3:11-17).

**John Walvoord** écrit ce qui suit : "Il commence par dire, 'Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la perfection' (v 12). La perfection qu'il aurait pour la résurrection future n'était pas encore atteinte, comme il avait encore la nature pécheresse, un corps pécheur, et il était vraiment au courant de la nécessité du progrès spirituel additionnel. Dans sa déclaration faite,

disant qu'il n'avait pas encore atteint la perfection, Paul a employé un mot grec, *teleioo*, qui signifie 'Atteindre un objectif ou accomplir un but.' Ce mot est la racine du mot français *théologie* qui fait référence à la conception ou l'objectif de l'univers. Ce même mot *teleioo* se retrouve dans Luc 13:32 ; Jean 17:23 ; 1Cor 12:9 ; Eph 4:12, et dans beaucoup d'autres passages" (Voir le livre Intitulé *Philippians, Triumph in Christ*, pp. 90,91).

Remarquez surtout la déclaration de Paul dans 3:13 : "mais je fais une chose" Pour d'autres exemples bibliques, voyez :

- a. Jésus et le jeune homme riche (Mc 10:21).
- b. Marthe et Jésus (Lc10:42).
- c. Un homme aveugle auparavant (Jn 9:25).
- d. Le Psalmiste (Ps 27:4). (Voir aussi Jacq 1:8).

#### **Warren Wiersbe écrit ce qui suit :**

"La consécration est le secret de la puissance. Si le fleuve déborde et que ses eaux se propagent au littoral, toute la région environnante du fleuve devient humide. Mais si ce même fleuve est condamné et contrôlé, il devient une source de puissance." (Voir le livre Intitulé *Be Joyful*, p. 97) (Concernant la phrase de Paul suivante : "Atteindre les choses qui sont devant", (Voir 1Cor 9:24, 26 ; 2Tim 4:7,8 ; Hébr 6:1 ; 12:1).

#### **5. Il avait parvenu à une nouvelle espérance. (3:20,21).**

"Mais notre cité à nous est dans les cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus Christ, qui transformera le corps de notre humiliation, en le rendant semblable au corps de sa gloire, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses."

**J. Vernon McGee écrit ce qui suit :**

“La citoyenneté se traduit par le mot *conversation* dans la Version Autorisée. Une meilleure traduction est celle faite par Madame Montgomery : ‘Notre demeure c’est au ciel’ J’aime ça. Mais j’aurais voulu qu’on interprète de la manière suivante : ‘Nous sommes une colonie du Ciel.’ Maintenant, Paul fut un citoyen de Rome, ce qu’il essaye de dire ici est que ‘Notre citoyenneté est au Ciel,’ ou ‘Nous sommes une colonie du Ciel.’ Qu’est-ce que cela signifie? Ceci veut dire que le croyant, puisqu’il est un citoyen du Ciel, doit recevoir ses instructions du Ciel. Il doit obéir aux lois du Ciel. Comme quelqu’un qui disait, ‘Le voyage entier vers le ciel c’est le ciel.’ La vie d’un croyant ici bas doit refléter son voyage vers le Ciel. C’est exactement ce que Paul est entrain de dire et il parle du temps future.” (Voir le livre Intitulé *Probing Through Philippians*, p.67). Ainsi, tout juste comme la ville de Philippe était une colonie de Rome sur la terre étrangère, l’église est une colonie du Ciel dans le monde, qui est une terre étrangère.

**IV. Christ, la Puissance de la Vie (Chapitre 4).**

**A. Cette puissance peut unifier (4:1-3).**

**B. Cette puissance peut fortifier (4:4-7).**

“Ne vous inquiétez de rien; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus Christ.” (Phil 4:6-7).

**1. Les deux principes :**

**a. Ne vous inquiétez de rien.**

Le mot “inquiéter” ici signifie “être tiré en des différentes directions. Paul ne parle pas ici concernant l’inquiétude mais concernant la panique. (Voir Ps 55:22 ; 1Pie 5:7).

**b. Priez pour toute chose.**

Un peu plus loin, nos prières doivent être précises et dévotionnelles. On avait remarqué qu’il n’y avait que deux domaines de choses dans lesquels le chrétien ne doit pas s’en faire.

- (1) Les choses que lui-même peut changer. Ici, la réponse s’avère être la transpiration.
- (2) Les choses que lui-même ne peut pas changer. Ici, la réponse s’avère être la supplication.

**2. Les deux résultats (4:7).**

“Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus Christ.”

Le mot *garder* dont on parle ici était souvent employé pour décrire quelqu’un ou quelque chose qui était soigneusement gardé par les soldats élités Romains qui vivaient dans le palais de César. Tous les chrétiens jouissent de la paix qu’ils ont avec Dieu, mentionnée dans Romains 5:1, mais c’est seulement les gens qui ont réussi à remplacer le souci par la prière, peuvent jouir la paix de Dieu qui surpasse vraiment l’intelligence. Ainsi, nous voyons que cette paix garde :

a. Nos cœurs, nous protégeant de mauvais sentiments.

b. Nos pensées, nous protégeant de mauvaises pensées. Nous devons observer ici que l'hypothèse familière qui dit que "la prière change les choses," n'est pas toujours vraie. Mais la prière nous change, en nous protégeant contre les problèmes qui nous amenaient au désespoir. (Voir Esa 26:3 ; Ps 119:165 ; 2Cor 10:5). Ceci est alors la méthode merveilleuse de Dieu pour garder la paix.

**C. Cette puissance peut purifier (4:8-9).**

Ces versets contiennent la plus brève description de Christ dans toute la Bible. La phrase "soit l'objet de vos pensées" peut être littéralement traduit comme étant "ruminer"

**D. Cette puissance peut satisfaire (4:10-12).**

Paul avait appris "à être content" dans tout état où il se trouvait. Cependant, on doit ajouter que ce contentement n'est pas la complaisance; c'est plutôt le maintien. L'habitation de Christ dans le corps de Paul lui avait assuré cette satisfaction.

Remarquez les deux genres de chrétiens :

1. Le croyant thermomètre. Sa satisfaction est totalement dépendante des circonstances externes. Il ne fait qu'enregistrer la température spirituelle prévalant.
2. Le croyant thermostat. Sa satisfaction est totalement indépendante de circonstances externes. Il n'est pas seulement non affecté par cette dite satisfaction, mais il contrôle tout l'environnement qui l'entoure.

**E. Cette puissance peut pourvoir (4:13-23).**

"Je puis tout par celui qui me fortifie." (4:13). Pour résumer, plusieurs petites propositions utilisées par Paul s'avèrent très importantes.

1. Etre **en** Christ signifie avoir le salut.
2. Travailler **à travers** Christ signifie la sanctification.
3. Vivre **pour** Christ signifie se dévouer.
4. S'abandonner **à** Christ signifie la consécration.
5. Etre **avec** Christ signifie la glorification.

Paul termine cette excellente épître de joie avec le rappel glorieux suivant : "Et mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse, avec gloire, en Jésus Christ."(4:19).

